

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Samedi 16 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Samedi 16 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3411, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 16 oct. 1852

C'est bien dommage que vos yeux soient malades ; ils auraient à regarder. aujourd'hui un magnifique soleil, brillant comme en Juillet. Mais il fait froid. La réception du Président sera splendide. Le ciel s'en mêle. M. Fould maintient-il le

rendez-vous qu'il vous a donné au 16e jour après le retour à Paris ?

Vous aurez de vos fenêtres, le double spectacle du passage du cortège sur la place Louis XV et des amphithéâtres élevés sur les deux terrasses des Tuileries, pour les spectateurs. Ce sera beau. J'espère que vous aurez assez d'yeux pour en jouir un moment.

Je viens d'employer les miens à lire dans le Moniteur une longue pièce du comité des propriétaires de houilles à Mons pour amener le Roi Léopold à l'arranger avec le gouvernement français. Ils sont bien pressés de voir cesser l'augmentation de droits que le décret du président a établis. L'affaire belge d'à présent s'arrangera mais l'arrangement ne mettra pas fin à la situation. Elle est au dessus des questions commerciales.

Je suis assez curieux de lire la circulaire que le gouvernement Belge a adressée à tous les cabinets pour expliquer sa conduite. Elle sera certainement publiée. Je doute un peu de l'opportunité. Il ne peut pas donner publiquement, ses vraies et grandes raisons.

Ma lecture du Moniteur m'y a fait découvrir ce que je ne savais pas ; c'est qu'il se met à publier des Romans feuilletons, comme les autres journaux. C'est inconvenant. Ses romans seront mauvais, comme les autres. Une si méchante invention ne devrait pas pénétrer dans le journal officiel.

24 personnes exécutées à Sinigaglia, chez le Pape, en septembre 1852, pour les crimes de 1848 ! C'est trop tard. Les gouvernements ne peuvent pas commettre de plus grande faute que de faire venir le châtiment longtemps après le crime. L'impression du crime a disparu, blâme moral et peur ; et on a à la place l'impression d'horreur du supplice et de pitié pour le criminel. C'est stupide. La première condition pour l'efficacité de la justice, c'est qu'elle soit prompte.

Je n'ai pas vu le nom de l'Anglais Murray dans ces condamnés. Il me semble qu'il était de cette bande-là. Est-ce qu'on lui a fait grâce ?

Onze heures

Voilà un plaisir. Merci de votre longue lettre. Elle me charme. D'abord pour moi, et puis pour vous, dont les yeux vont un peu mieux. Je ne vous demande point pardon de mon égoïsme. Le papier vert me manquait trop depuis deux jours. Adieu, adieu.
G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Samedi 16 octobre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-10-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4505>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 16 oct. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 16 Oct. 1852.³⁴¹¹

C'est bien dommage que vos yeux soient malades; ils auraient à regarder aujourd'hui un magnifique soleil, brillant comme en juillet. Mais il fait froid. La réception du Président sera splendide. Le Ciel s'en mêle. M. Fould maintient-il le rendez-vous qu'il vous a donné au 16^e jour après le retour à Paris?

Vous aurez de vos fenêtres le double spectacle du passage du cortège sur la place Louis XIV et de l'amphithéâtre, l'un sur les deux terrasses de Tuileries pour les spectateurs. Ce sera beau. J'espère que vous aurez assez d'yeux pour en jouir un moment.

Je vois l'employé les mieux à l'aise dans le monde une longue pièce du Comité des propriétaires de houille, à Mont pour amener le Roi Léopold à l'avantage avec le gouvernement français. Ils sont bien pressés de voir cesser l'augmentation de droits que le décret du Président a établie. L'affaire Belge d'après l'avantage. Mais l'avantage.

6

8

ne mettra pas fin à la situation. Elle est au
dessus des questions commerciales. De lui avoir
curiosité de lire le circulaire que le gouvernement
Arlès a adressée à tous les cabinets, nous explique
sa conduite. Elle sera certainement publiée. De
doute en peu de l'opportunité. Il ne peut
pas donner publiquement les vrais et faux
raisons.

Ma lecture du *Moniteur* m'a fait
découvrir ce que je ne savais pas, c'est qu'il
se met à publier des romans-feuilletons,
comme les autres journaux. C'est inconvenant.
Les romans seront mauvais, comme les autres.
Une si méchante invention ne devrait pas
pénétrer dans le Journal officiel.

24 personnes exécutées à Sinigaglia,
chez le Pape, en septembre 1852, pour les
crimes de 1848! C'est trop tard. Les gouver-
nements ne peuvent pas commettre de plus
grande faute que de faire venir le châtiment
longtemps après le crime. L'impression du
crime a disparu, blâme moral et peur;
et on a à la place l'impression d'horreur
du supplice et de pitié pour le criminel.

C'est stupide. La première condition pour l'efficacité
de la justice, c'est qu'elle soit prompt. Je n'ai
pas vu le nom de l'anglais Murray dans ce
condamner. Il me semble qu'il était de
cette bande là. Est-ce qu'on lui a fait grâce?

ouze heures.

Voilà un plaisir. Merci de votre longue lettre.
Elle me charme. D'abord pour moi, et puis
pour vous, dont les yeux sont un peu malades.
Je ne vous demande point pardon de mon
égoïsme. Le papier vert me manquait trop
depuis deux jours. Adieu, adieu.